

DESCRIPTION D'UN COLEOPTERE **CARABIDAE**  
 NOUVEAU DU SUD-OUEST AFRICAIN,  
 REPRESENTANT D'UNE SOUS-FAMILLE INEDITE

par P. BASILEWSKY

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Madame Mary-Louise PENRITH, du State Museum de Windhoek (Sud-Ouest africain), a eu la grande amabilité, lors d'un récent séjour qu'elle fit au Musée de Tervuren, de me confier l'étude d'un Carabide tout à fait remarquable qu'elle avait capturé elle-même, aux confins du désert du Namid, dans des conditions assez spéciales.

L'examen de cet individu unique, heureusement un mâle, s'est avéré fort intéressant et m'a montré qu'il s'agissait incontestablement d'une espèce nouvelle et d'un genre inédit. Ce genre lui-même ne peut rentrer dans aucune des sous-familles reconnues actuellement, présentant quelques caractères très particuliers dont la réunion en fait une unité taxonomique très isolée. J'ai donc été amené à créer une sous-famille nouvelle.

Subfam. **PEROCHNORISTHINAE** nova

Soie mandibulaire présente, assez nettement déportée vers l'avant et insérée plus médialement. Une seule soie orbitale. Antennes pubescentes à partir du 5-e article. L'un des éperons du protibia situé sur le bord interne et concourant au développement de l'organe de toilette. Cavités coxales antérieures fermées en arrière; cavités coxales médianes non disjointes (*conjuncta*). Métépimères visibles. Epipleures élytraux simples, sans torsion apicale.

Corps non pédonculé.

Chez le seul genre connu jusqu'à présent, les protarses du mâle ne sont pas dilatés mais les articles 2 à 4 possèdent une touffe de phanères adhésives à la partie distale de la face ventrale.

Styles de l'organe copulateur du mâle très semblables, aussi développés l'un que l'autre et de même forme allongée et effilée, tous les deux densément pubescents à la face intérieure mais sans soies terminales particulièrement développées.

Genre unique : *Perochnoristhus* gen. nov.

L'ensemble des caractères énumérés ci-dessus, et particulièrement la présence de la soie mandibulaire, la conformation de la pièce sternale et des styles, classe cette sous-famille dans le groupe des *Stylifera* de JEANNEL, où elle reste cependant très isolée. A noter spécialement la position de la soie mandibulaire, qui est autrement située que chez les autres sous-familles de ce groupe.

Gen. **PEROCHNORISTHUS** nov.

Espèce-type : *Perochnoristhus penrithae* n.sp.

Corps glabre.

Tête grosse et épaissie en arrière. Pas de sillons frontaux. Clypéus très court, avec une soie de chaque côté. Labre très court et large, les côtés s'élargissant fortement en oblique, le milieu fortement concave; bord antérieur pourvu d'une dizaine de soies dressées de chaque côté, tandis qu'à l'intérieur se trouve un pore sétigère latéral bien développé et trois pores médians plus petits. Mandibules, du moins chez le mâle (seul sexe connu), très développées, fortes et longues, acérées et étroites en avant, larges à la base, avec une très forte denticulation au côtés interne.

Labium court et large, à lobes latéraux très grands et fortement arrondis, la dent médiane plus courte. Languette large, fortement carénée longitudinalement au milieu, avec plusieurs soies au bord antérieur; paraglosses cachés complètement par la languette. Palpes longs et glabres, les labiaux grêles, les maxillaires un peu plus épais, tous fusiformes, à dernier article tronqué et subarrondi en avant; aux labiaux, l'avant-dernier article est plus long que le dernier, achète à l'exception de deux petites soies terminales; aux maxillaires, l'anté-pénultième est plus long que chacun des deux suivants, gros et volumineux bien que rétréci à la base, avec plusieurs soies terminales, l'avant-dernier assez court, étroit à la base mais nettement élargi au sommet où il est également muni de plusieurs soies terminales, le dernier à peine plus long que le précédent, fusiforme.

Une seule soie orbitale, insérée en dessous du niveau du milieu de l'œil.

Antennes épaisses et courtes ; les quatre premiers articles complètement glabres, les suivants avec un coussinet pourvu d'une pubescence dense et serrée, courte.

Pronotum large et très transversal, avec deux soies prothoraciques latérales de chaque côté. Scutellum grand.

Elytres larges et modérément convexes, l'épaule arrondie, le repli basilaire très incomplet et fort court. Striole scutellaire présente sur le premier intervalle. Stries profondes. Chétotaxie très réduite.

Pattes moyennes ; aux antérieures le tibia (fig. 2d) est un peu élargi de la base vers l'avant où il est fortement tronqué obliquement et prolongé en pointe vers l'extérieur, l'organe de toilette présent mais ne formant qu'une échancrure très moyenne ; les tibias médians ont à peu près la même conformation à l'extrémité, tandis que les postérieurs sont carrément tronqués, avec un épéron de longueur moyenne mais très large sur sa plus grande longueur, ensuite bien acuminé ; tant aux postérieures qu'aux médianes ils sont droits et munis de quelques soies épineuses de chaque côté. Fémurs fortement renflés et longuement sétulés. Tarses grêles et glabres, un peu élargis distalement, le premier article un peu plus long que chacun des trois suivants, le cinquième long et mince, les griffes longues, grêles et simples. Les protarses du ♂ (fig. 2f) ont une forme très particulière, les premiers articles n'étant pas élargis, 2, 3 et 4 pourvus à la partie distale de la face ventrale d'une touffe très serrée de longue phanères adhésives hyalines, ne formant pas de semelle feutrée ; mésotarses simples.

Dessous glabre, lisse et imponctué, à l'exception d'une rangée régulière de soies sur chacun des derniers segments abdominaux. Apophyse prosternale glabre, arrondie à l'extrémité. Hanches médianes séparées, les postérieures contiguës.

***Perochnoristhus penrithae* n.sp. (fig. 1)**

♂.

Long. 12 mm. Corps glabre. Ailes présentes et parfaitement développées. Dessus noir, avec une très légère irisation bleu-violette et bien teinté de vert foncé sur l'avant de la tête, sur les

côtés et la région de l'angle postérieur du pronotum, à la base, dans la gouttière et dans les stries des élytres ; pattes brun de poix, les tarses plus clairs ; dessous brun de poix, éclairci sur les côtés, avec de très légers reflets bleuâtres sur les côtés de la tête.

Tête épaisse et assez convexe, nettement déprimée sur le clypéus et tout l'avant du front ; yeux moyennement développés mais

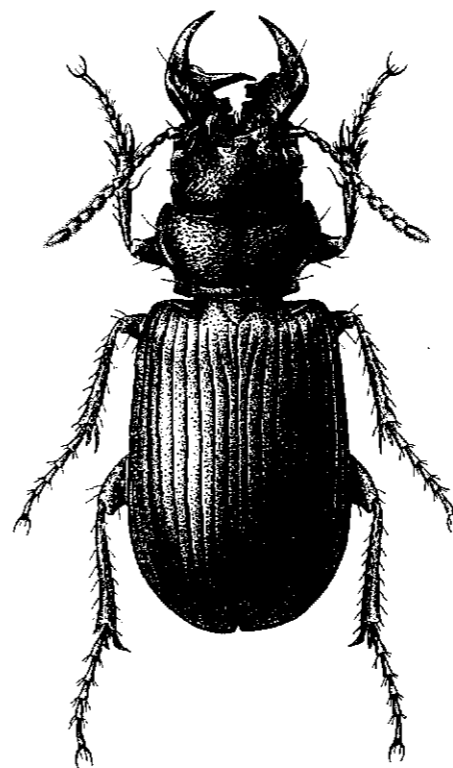


FIG. 1. — *Perochnoristhus penrithae* nov. gen., n.sp., ♂  
(Dessin de Madame S. BERGER)

nullement saillants ; tempes légèrement gonflées et fortement ridées transversalement, toute la surface fortement ponctuée, ridulée et plus ou moins chagrinée dans la dépression antérieure. Mandibules (fig. 2a et b) très fortes et très longues, la partie distale particulièrement étroite et acérée, recourbée, la partie basale très élargie, le rétinacle de la gauche prolongé en une longue dent acérée et dirigée presque perpendiculairement, de peu plus courte

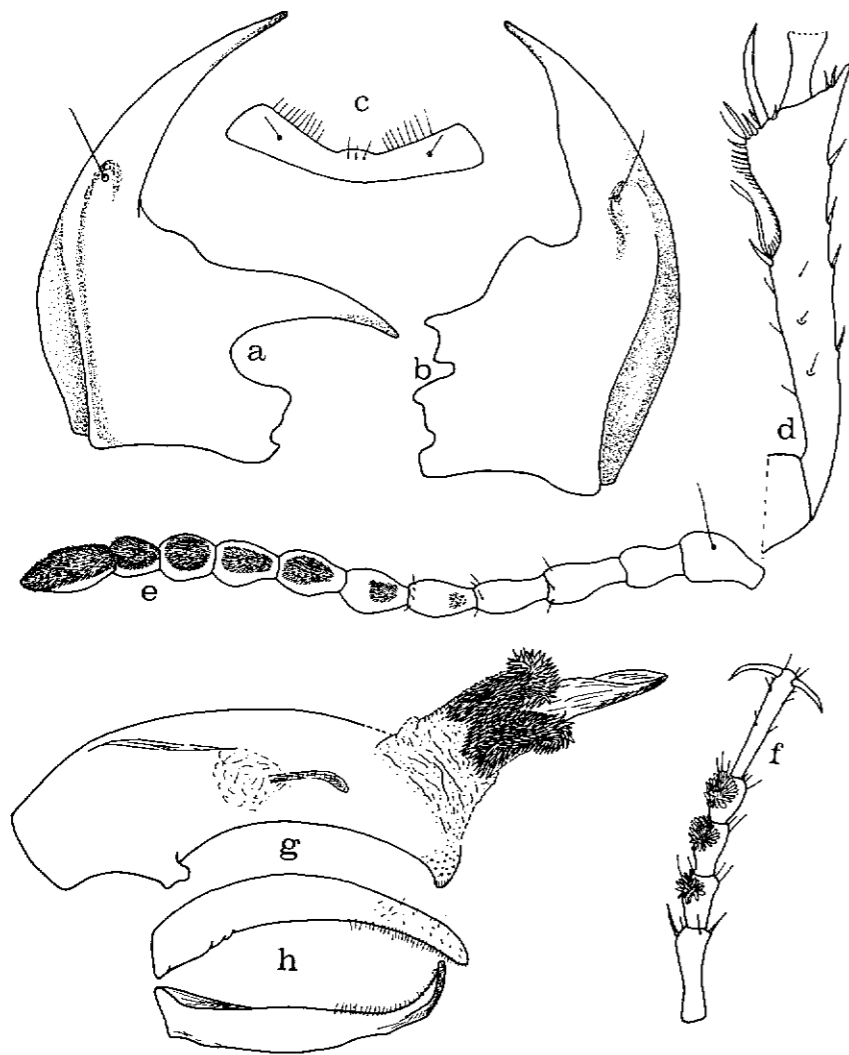


FIG. 2. — *Perochnoristhus penritbae* nov. gen., n.sp., ♂. — a : mandibule gauche ; b : mandibule droite ; c : labre ; d : protibia droit ; e : antenne droite, face supérieure ; f : protarse gauche, face ventrale ; g : édéage (sac interne évaginé) ; h : paramères (l'extrémité apicale du paramère droit a été retournée lors de la préparation).

que la partie acérée distale ; au milieu de la face supérieure se trouve, de la base jusqu'après le rétinacle, une très large dépression, se rétrécissant en scrobe vers l'avant et portant à son extrémité un pore muni d'une longue soie mandibulaire ; la partie médiane de cette dépression est fortement et obliquement ridulée, le restant de la surface plus ou moins ponctué. Antennes (fig. 2e) épaisses et courtes, atteignant à peine l'angle postérieur du pronotum ; le premier article est court et très large, avec un gros pore sétigère à la face supérieure ; le 2-e nettement plus court, le 3-e assez long, épaissi vers l'extrémité, le 4-e à peine plus court et également élargi à la partie distale, le 5-e à peu près de même forme mais un peu plus court, 6 à 10 devenant de plus en plus moniliformes, bien que toujours nettement plus longs que larges, le 11-e long, élargi dès la base et acuminé vers le sommet ; les articles 1 à 4 sont entièrement glabres, 5 et 6 avec une étroite et faible bande de pubescence à la face supérieure et un large coussinet rugueux et pubescent à la face inférieure ; aux articles 7 à 10 ce coussinet est à peu près semblable sur les deux faces, tout en restant séparé l'un de l'autre par une plus ou moins étroite bande glabre latéro-médiane, devenant très courte sur le dernier article qui est presque entièrement pubescent.

Pronotum peu convexe, particulièrement large et transversal, deux fois plus large que long, assez cordiforme, à largeur maximale située près du tiers antérieur ; bord antérieur subdroit, non rebordé, les angles antérieurs à peine marqués par un tout petit denticule saillant ; côtés régulièrement et assez largement arqués sur presque toute la moitié antérieure, ensuite fortement rétrécis et largement sinués jusqu'aux angles postérieurs qui sont aigus et saillants vers l'extérieur ; base droite au milieu, un peu oblique sur les côtés, nettement plus étroite que le bord antérieur ; rebord latéral bien marqué, un peu plus large en arrière qu'en avant ; pas de rebord basilaire ; gouttière marginale étroite en avant, s'élargissant et s'aplanissant en arrière ; sillon longitudinal médian très court et fin, peu distinct, le transversal antérieur effacé, le postérieur long et profond, parallèle à la base et assez rapproché de cette dernière, avec une fossette à chaque extrémité. Surface fortement sculptée, pourvue de rides entremêlées assez fortes et d'une légère ponctuation. Deux soies prothoraciques latérales de chaque côté dans la gouttière et près du repli latéral, l'antérieure au premier quart et près de la largeur maximale, la postérieure

nettement en avant de l'angle postérieur. Scutellum grand et large, en triangle vers le bas, finement ridulé.

Elytres assez larges et peu convexes sauf sur les côtés, un peu aplanis sur le disque, nettement élargis à l'arrière, 1.6 fois plus longs que la largeur des deux réunis ; repli latéral formant un arrondi à l'épaule et continué jusqu'à la base de la 5-e strie ; repli basilaire visible seulement à la base des deux premiers intervalles, ne communiquant pas avec le repli huméral. Epaule arrondie et bien marquée ; gouttière latérale étroite sur toute sa longueur, continuée très loin en arrière, jusqu'au niveau de la 3-e strie ; troncature apicale très oblique, l'angle apical arrondi séparément. Striole scutellaire assez longue, située sur le premier intervalle. Stries profondes mais assez étroites, finement ponctuées dans le fond, s'arrêtant assez loin avant la base, sauf la 5-e qui atteint la crosse du repli huméral. Intervalles modérément bombés, très moyennement et éparsément ponctués, avec une microsculpture distincte, mais ne formant pas de réseau de mailles.

Série ombiliquée très réduite, ne comportant plus que trois pores au groupe huméral et un seul au groupe apical. Pas de soies discales aux élytres.

Dessous lisse et imponctué, glabre. Métépisternes allongés. Deux soies anales de chaque côté.

Edéage (fig. 2g) modérément chitinisé, le bulbe basal grand mais peu individualisé ; le lobe médian large et assez arqué, la partie apicale recourbée vers le bas ; sac interne consistant en une pièce médiane allongée et acérée à l'extrémité, dont la base est entourée d'une gaine de soies écailleuses. Styles (fig. 2h) longs, très semblables, le droit plus rétréci dans la partie distale qui est assez recourbée, tous les deux finement pubescents à la face inférieure.

Femelle inconnue.

South-West Africa : Sesriem Farm 137, district de Maltahöhe (Mrs D' M.L. Penrith, 18-20.I.1972). Un ♂, holotype, au State Museum de Windhoek.

La Sesriem Farm se trouve à la bordure orientale du désert du Namib, par 24° 33' lat. Sud et 15° 48' long. Est, à environ 900 m d'altitude.

L'unique exemplaire fut recueilli sous des Acacias, près du lit d'un cours d'eau généralement à sec, mais qui ce jour là était pourvu d'eau par suite des fortes pluies tombant dans la région. Ce cours d'eau traverse une plaine sablonneuse rouge, contenant un pour-

centage élevé de calcaire, à la base d'un affleurement rocheux. Des averses de pluies tombaient dans la région depuis six semaines au moment de la présence du récolteur, alors qu'il n'y avait plus eu de précipitations depuis cinq ans. Les hautes dunes de sable rouge du Namib central commencent à quelques kilomètres à l'ouest de la ferme.